

Des textes qui dépassent les frontières

Après des représentations au Luxembourg et à Metz, le projet transfrontalier *Textes sans Frontières* était programmé à la MJC durant deux soirées. Des lectures de textes d'auteurs turcs qui ont parlé au public.

Le projet transfrontalier intitulé « Textes sans Frontières », a mis à l'honneur, cette année, la Turquie, avec une dimension altruiste importante où « l'autre, c'est nous ».

En partenariat avec la MJC de Villerupt, l'Apalva, le centre culturel Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette, la municipalité de Villerupt et le conseil régional de Lorraine, ce sont quatre lectures de textes dramatiques contemporains turcs, qui ont été proposés aux spectateurs, vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre, à 20 h 30, à la Cave de Villerupt. Était présent, Serge Bosso de March, directeur du centre culturel Kulturfabrik.

Les gens sont venus et ont visiblement apprécié les textes mais aussi le talent des comédiens français et luxembourgeois, qui ont su donner corps aux mots, de façon remarquable. Des textes d'auteurs turcs mais dont les thèmes dépassent les frontières : *Loto* de Adalet Agaoglu, *Histoires saccadées d'Istanbul* de Yesim



Décor minimal pour les *Histoires saccadées d'Istanbul* dont les comédiens ont porté haut les mots... Photo RL

Özsoy Gulan, *A Louer* de Özen Yula et *A la périphérie* de Sedef Ecer. En voici un aperçu.

Intermèdes de la vie

Le *Loto*, lecture mise en voix par Sophie Langevin, avec Sylvie Pellegrini et Daniel Proia, a alterné sensibilité et humour.

Après avoir présenté le décorum (tables, chaises, lunettes), un couple va jouer au loto.

Attendant avec tristesse des enfants qui ne viendront jamais, un vieux couple joue au loto, avec en filigrane cette solitude qui pèse : « *Ce n'est pas drôle de jouer à deux* », répète à plusieurs reprises la comédienne. Dès lors, le jeu sera ponctué d'intermèdes de la vie, d'une banalité universelle « *je vais boire de l'eau* », « *j'ai mis au monde Mahmoud*

le 17 du mois du Ramazan », le tout agrémenté de pics vocaux : les disputes. À la fin de cette première lecture, la présidente de l'Apalva, Nadia Rezzette, a fait remarquer au public que « *cela n'a rien de turc, il nous rappelle la vieille Europe...* ».

Trois coups d'État...

L'autre pièce *Les histoires sac-*

cadées d'Istanbul de Yesim Özsoy Gülan, mise en voix par Jean Boillot, plonge dans cette ville multiculturelle qu'est Istanbul et de ses habitants qui parlent de leur vie.

Transparaissent alors toutes les différences culturelles de la société turque jusqu'à aujourd'hui. Le texte nous renvoie à la fois à l'histoire de la Turquie en évoquant les trois coups d'État dans les années 60, mais aussi aux parcours de vie des habitants d'Istanbul : tradition, éducation, mariage, croyance : « *Dans notre bled, si une fille fugue, on ne la reprend plus.* » Le tout avec émotion. Les six comédiens (Joël Delsaut, Cecilia Guichart, Renelde Pierlot, Rita Reis, Serge Wolf et Jean-François Wolff) ont captivé l'auditoire grâce, là encore, à leurs talents oratoires mais aussi corporels... Istanbul a fait également l'objet d'une exposition à la Cave de Villerupt, de seize photos réalisées par Georges Evrard de l'Apalva. On pouvait y voir la mosquée bleue.